

Bernard Obadia

LE LIVRE & LA REGLE

Théâtre

Première partie

Une bande de terre cerclée de sillons concentriques devant un ciel invariablement clair.

L'espace scénique sera couvert d'une unique lumière.

A et B seront habillés de vêtements en jute, absolument identiques.

A sera perpétuellement chargé d'un sac enfermant, le Livre, la Règle et les mots inscrits sur de minuscules bouts de papier.

B, portera le rouleau de parchemin, tels des séphers et l'instrument à écrire.

1

B — Pourquoi ?

A — Pas un instant !

B — A force d'y croire...

A — Il s'agirait de ne rien laisser de côté...

B — Ces traces...

A — Les sens des parcours..., nous ne pouvons les établir...

B — Seulement les suivre ?

A — Oui.

B — Et comment tu détermine le sens des parcours ?

A — En partant du centre, en suivant les rayons, en m'orientant avec la courbe du soleil.

B — Tout ça ?

A — En même temps...

B — Tiens. *Il lui montre le crayon taillé aux deux bouts.*

A — L'instrument ?

B — Range-le dans le sac.

A — Tu le tiens à l'envers.

B — On peut le tenir des deux côtés...

A — Non. *Temps.* “A force d’y croire”.

B — Les cinq mots ?

A — Oui.

B — Les cinq mots du nouveau parcours... Les cinq mots de cette nouvelle journée... Nous les écrivons tout de suite !

A — Après.

B — Pourquoi, après ? Commençons une nouvelle page.

A — Plus tard..., quand nous aurons tiré d’autres séquences.

B — Nous ne te voyons jamais quand tu tires les mots du sac.

A — Pourtant... Se montrer attentif, continûment.

B — Tu attends que nous tournions la tête ? *Temps.* Tout est en désordre à l’intérieur du sac ?

A — Comme s’est prévu...

B — Prévu... Prévisible... Quoi au juste ? Que cette répétition de mots, de cinq en cinq...

A — Nous incombe la tâche de constituer un ordre.

B — Un “ordre”... Et si on tirait plus de séquences ?

A — Non !

B — Pour essayer ?

A — Ne recommence pas !

B — Tentative...

A — On n’a jamais enfreint la Règle, ce n’est pas maintenant que nous allons commencer.

Temps.

B — Tout est en désordre dans le sac..., pourtant les textes tiennent.

A — Pour sûr.

B — Des textes, tenir... Sur quoi ? Par devers quels échafaudages ? En fonction de quelles lignes ?

A — Tu le sais.

B — Non ! *Temps...* “Qui sait ?”

A — Ne recommence pas.

B — Dis-moi comment les textes arrivent à tenir ?

A — Par les mots.

B — Ah. Si on essayait d’en prendre plus, quand même.

A — Et la Règle ?

B — Nous sommes peut-être à la fin ?

A — “Qui sait ?” Commencements infinis... Si nous étions déjà arrivés au bout, nous serions peut-être anéantis...

B — Comment ?

A — Non.

Temps..

B — Attendre que tu te retournes, que tu te dormes...

A — Encore tu parles de ça. Tu sais bien que nous ne pouvons trouver le sommeil... Les jours s’étendent si longuement qu’ils se rejoignent l’un l’autre sans se distinguer de sorte qu’ils ne laissent pas place au temps de nuit. Comment le pourrions-nous ? Trouver le sommeil sous la lumière continue...

B — “Trouver”... “Où l’on se trouve ?”... “Comment le trouvez-vous ?”... Avant, comment c’était ?

A — Non.

Temps..

B — Si ce mot était un jour supprimé, comment dirais-tu ?

A — Lequel ?

B — “Non.”

A — Ce mot ne sera jamais supprimé.

B — Tu dis ! Ah ! Suivre les parcours, toujours, encore... Tu crois que nous arriverons à la fin ?

A — On ne serait pas en train de parler...

B — Là, sur ce territoire creusé de sillons... “A force d’y croire”...

A — Tu crains d’oublier les mots du jours ?

B — Ça en fait combien depuis ?

A — Tu le sais...

B — Répète-le-moi.

A — Tu devrais connaître le nombre, toi qui écrit...

B — Répète-le-moi !

A — Un multiple de 5.

B — C’est ça ! *Temps..* Tu te souviens des premiers mots ?

A — Ils sont écrits.

B — Des cinq suivants ?

A — Ils sont écrits. Et tous les mots à venir sont écrits sur les bouts de papiers dentelés.

B — Et de tous les groupes suivants ?

A — Pas un ne manque !

B — Tu vérifies toujours attentivement. *Temps..* Ecrire sous le regard de... Qui a décidé d’en puiser 5 chaque jour ?

A — C’est dans la Règle.

B — Qui a fondé la Règle ?

A — Tu recommences !

B — Tu le sais ! Dis-le-moi !

A — Non...

B — Tiens ! “A force d’y croire”...

Noir

B — Tu as tiré les mots du sac ?

A — Oui.

B — Tu ne veux pas me les dicter ?

A — Pas tout de suite.

B — Pourquoi ?

A — Jouissons de l'attente !

B — Hein ?

A — “Jouissons”, du verbe, “Jouir”. Un mot qui a disparu.

B — Lettre J. Tu prononces les mots disparus, maintenant... Tu joues à moi... Le même mais à l'envers...

A — Dans le Livre, c'est écrit.

B — Le Livre ne donne pas le nom ? Juste la lettre ?

A — Tu le sais ! Il donne le nom et la lettre

B — Non !

A — Ne recommence pas !

B — Répète !

A — ... répétition générale... “Son nom de naissance commençait par la lettre J... Il ont choisi de supprimer un verbe commençant par la même lettre”... Tu le sais...

B — Chaque fois ?

A — Oui.

B — Et nous ?

A — Tu le sais.

Temps..

B — Cinq mots chaque jour. Une séquence. Continuons...

A — Suivons la Règle. Rien ne doit nous en écarter.

B — Et le Livre ! Capable de l'apprendre par cœur !

A — Tu dis.

B — Laisse-moi essayer.

A — Non.

B — Toi seulement ?

A — Nous avons commencé de la sorte...

B — “De la sorte...” *Temps..* Même la ponctuation est absente. Et les accents, aussi !

A — Comment tu sais, ça ?

B — Sais ! Et les signes transitoires.

A — Comment tu le sais ?

B — Sais ! Capable de les placer là où ils ont été désignés...

A — Non. Tu n’as jamais ouvert le Livre.

B — N’en ai pas besoin. *Temps..* L’insu de...

Temps..

A — Les signes transitoires, tu saurais tous les placer ? Tu vois ?

B — Les mots m’entendent !

A — CESSÉ !

B — Jouons !

A — Ne recommence pas ! Ce verbe a disparu, tu le sais !

B — “Au hasard ?”

A — Tu continues.

B — C’est ce que nous devons ! Non ?

A — Pas avec les mots annulés !

B — Non pas avec les verbes.

A — Surtout des verbes.

B — Pas que les verbes. Et “Au hasard”, par exemple ?

A — Annulé !

B — Ah.

A — La Règle est intraitable !

B — “Jouons”, “Jouer”, “Au hasard”, “Hasarder”.

A — Nous ne devons plus jamais les prononcer !

B — Permets-moi de compléter la liste.

A — Tout à l’heure.

B — Non, je ne parle pas de la planche à tracer. La liste des mots annulés.

A — Et la Règle ? Rien ne doit ne nous en écarter !

B — Juste une liste. *Temps*... Les numéros des pages du Livre ont été effacés. Tous. A partir de la couverture, rétablir la numérotation.

A — A quoi ça te servirait ?

B — L’O-A... L’Ordre Alphabétique. L’O-A... Le seul de tous les Ordres !

A — Exactement !

B — Si.

A — Cesse !

B — Les mots annulés résonnent dans ma tête. Tout le Temps....

A — “Tout le Temps.”...

B — Sans discontinuer... Ce sont ceux-là qui me préservent.

Temps.

A, *tire du sac un papier et lit* — “Nous gagnerons les terres océanes.”

Temps.

B — “Nous gagnerons les terres océanes.” Cinq mots. C’est la phrase du jour... Et ceux d’hier, déjà ?...

A — Ils sont écrits.

B — Un jour je...

A — Attention !

B — Quoi ?

A — Le pronom personnel !

B — Hein ?

A — “J-E”

B — Arrêté dans le Temps....

A — Arrêté à Temps. !

B — Le gardien...

A — Oui ! Jamais la première personne du singulier... Pronom personnel...

B — Peux J.E...

A — Non !

B — Tu falsifies ? *Temps..* Les lire, un jour...

A — C’est toi. C’est ta fonction : tenir la liste, l’état de la liste, déployer le rouleau...

B — Et toi de tirer les mots du sac...

A — La Règle.

B — “Nous gagnerons les terres océanes...” *Temps..* “Volonté”.

A — Tais-toi !

B — Par “Vo-lon-té”.

A — Tu recommences !

B — Continues !

A — Annulé !

B — Un jour peut-être, ce mot sera annulé.

A — Lequel ?

B — “Annulé”. Comment faire, après !

A — La Règle à tout prévu ! Tu as employé le Futur !

B — Oui !

A — Alors ?

B — Alors, rien ! Qui nous regarde ? *Temps...* Tu deviens silencieux ! *Temps...* Il reste beaucoup de mots encore... Qui nous regarde ?

A — C'est ça.

Noir.

B trace des mots sur le rouleau de parchemin sous le regard de A.

B — Il y aura

A — FUTUR !

B — Il y a.

A — “Présent” disait-on..., à voir ...

B — Il y aurait.

A — Conditionnel.

B — Il y a eu.

A — “Qui sait ?” Tu vas t’arrêter !!

B — Ils ont commencé les Temps..

A — Qui ?

B — Retourné les Temps, aussi.

A — Laisse !

B — “ Amoindrir”

A — Tiens ?

B — Toi aussi tu te demandes ! Non ?

A — De quoi ?

B — “Amoindrir”, “A-moin-drir”

A — Regarde où tu marches !

B — Non !

A — Tu écrases les sillons. Tu veux nous perdre.

B — Si je pouvais...

A — Ne dis pas ça ! Encore J-E

B — Suffit !

A — Et la Règle ?

B — Tu as sorti le Livre ?

A — Il est là. Ne va plus loin.

B — Les sillons, les sillons...

A — Nous ne devons pas déranger leur ordre, leur forme, et jusqu'à leurs dimensions.

B — Gardien de l'ordre et de la citation...

A — C'était avant..., quand nous avons juste commencé...

B — Tu te souviens.

A — Pas des textes, mais de la forme des paragraphes sur le rouleau. C'était avant... Du blanc autour, des alinéas, des dessins entre les lignes, de ligne à ligne... Peut-être des visages ?... Comme des visages de mots...

B — Voir à quoi on ressemble. Ne sais plus...

A — Tu répètes.

B — Me mets à ta place.

A — Nous sommes deux !

B — N'ai jamais su...

A — Tu crois ?...

Silence.

B — Ça tranquillise... Ça a été inventé pour ça... Passe-moi le sac.

A — Non. Qu'est-ce tu veux ?

B — Passe-moi le sac.

A — Dis-moi, d'abord !

B — Veux sortir le rouleau, relire quelques séquences...

A — Tu viens de le faire

B — Veux recommencer.

A — Tu les as oubliés ?

B — Les entendre à nouveau. Seulement...

A — “Oublier” . Tu recommences ! Ce verbe aussi à été annulé.

B — *Je* sais !

A — NON ! Nous ne te répondons plus ! *Il se retourne.*

Silence.

B — “Négociier”... “Manifester”... “Equarrir”... “Désengorger”... Avec ces mots nous pourrions en faire un... *Temps.* Tu ne me répons plus... Sais à quoi tu penses... Tu-Tu-Tu, seconde personne, non ? Ils ont été avilis par les bouches : é-den-tées, grai-sseu-ses et pé-tri-fiées... Ah si on pouvait ne plus rien admettre. *Silence.* Tu ne dis rien ? Encore ... “Né-gocier.”, “Ma-ni-fes-ter”, “E-qua-rir”, “Dé-sen-gor-ger”... Tu les as peut-être oubliés ? Non ! C’est la Règle qui l’impose : ouvrir le Livre, une fois chaque jour. Mais comme nous ne dormons plus, où sont les jours, où sont les nuits ?

A — “Oubliés !”

Noir

4

B — Nous accomplissons l’engagement.

A — Il le faut !

B — Et qu’est-ce qu’il arrivera après ? “Attention : FUTUR !”

A — Justement, c’est pour ça... Pour après...

B — J’aimerais savoir...

A — Il faut finir. Après, peut-être...

B — Si on reprenait les Temps rares... A partir.

A — “Les Temps rares”... Tu ne veux pas connaître les mots du jour ?

B — Nous attendons.

A — D’habitude...

B — En progrès.

A — NE DIS JAMAIS PAS ÇA !!

Temps..

B — Ils ont dû se tromper...

A — Quoi encore.

B — De destination...

A — Qu'est-ce tu en sais ? Nous mêmes, nous ne savons pas...

B — Envers et contre tout. Ils ont dû se tromper quand ils t'ont choisi...

A — “Qui sait ?” Et toi ,

B — Moi, c'est toi !

A — Tu vois, tu t'en souviens encore... Ça n'a pas disparu de toi...

B — Comment l'oublier... Tu m'as désigné dans la foule... Celle qui restait... Celle qui attendait encore avant de disparaître... Tu as levé ta main vers l'endroit où nous nous trouvions...

A — Ta tête dépassait.

B — Ah !

A — Oui. *Il expulse un papier du sac et lit..* “Aux confins de la lumière.”

B — Quel soulagement.

A — Quoi ?

B — Toujours redouté la disparition du mot “lumière”.

A — Plus tard, peut-être... Qui sait ? On ne peut pas y toucher, comme aux autres... Plus tard, peut-être... Ne me demande pas de le citer...

B — Justement. Laisse-moi deviner.

A — Nous ne jouons pas !

B — Sommes-nous, deux ?

A — UN !

B — DEUX !

A — UN ! Ne recommence plus !

B — Un corps et un corps. Enveloppes. Et pourquoi ? On ne cesse de recommencer...

A — “A force d’y croire” “Nous gagnerons les terres océanes” “Aux confins de la lumière”.

B — “A force d’y croire, nous gagnerons les terres océanes, aux confins de la lumière...” On pourrait commencer par là...

A — Et qu’avons-nous fait d’autre ?

B — Oui ?

A — Chaque séquence est un commencement...

B — Et avant nous ?

A — Quoi ?

B — Qui a entrepris des voyages ?

A — Et si nous étions les premiers ?

B — Tu le sais, toi !

A — Non.

B — Qui t’a choisi pour me désigner ?

A — Ne sais pas...

B — Dis.

A — Ne sais pas. Plus la peine d’apprendre comment ça a débuté. Par quel bord ? Prendre les choses en train. Suivre après d’autres commencements. Ne pas savoir, facilite la suite. *Temps*. Chaque séquence est un commencement, ça suffit.

B — Toi !

Noir

5

A sort du sac un papier et dicte à B qui recopie sur le rouleau

A — “Et les éléments se retournent”

Noir

6

A — “ Sous l’espace entre les lagunes”

Noir

7

A — “Et la pluie d’été”

Noir

8

A — “Avancez, ne vous retournez pas”

Noir

9

A — “Le troisième lieu est proche”

Noir

10

A — “Il entoure les terres océanes”

Noir

11

B — Combien de journées ?

A — Tu le sais.

B — Et si nous ne savions plus ? Nous dirions, vingt quatre.

A — C’est toi qui écrit les séquences.

B — Toi qui les tire.

A — Et alors ?

B — Vingt quatre ! Ah ! Compter avec des chiffres entiers.

A — Oui. Les chiffres ne seront jamais annulés.

B — C’est écrit dans la Règle. Depuis... Comment c’était avant ?

A — Tu es chargé de tenir le compte.

B — Sur le rouleau.

A — Par rafales. Par déferlantes... Nos journées sont pleines.

B — Il s’agit de ne rien manquer !

A — Vigilant.

B — Pour finir. Pour après.

A — Après...

B — Oui... Nous voulons que tu nous répondes.

A — Quoi encore ?

B — Que tu nous dises au moins ça ! Combien de mots depuis quand nous avons commencé ?

A — Nous ne pouvons répondre à cette question.

B — Tu ne veux pas ou tu ne peux pas ?

A — Choisis !

B — “Choisir”... Tu n’as jamais essayé de compter la totalité des mots employés dans la Règle, dans le Livre ?

A — Qui le pourrait ?

B — Tu dis ça...

A — Et les formations ? Continuelles... A chaque instant...

B — De quoi tu parles ?

A — Des formations de mots.

B — Par accumulation, par condensation, par substitution, par déformation...

A — Sont désormais proscrites, tu le sais puisque...

B — Elles échappent au Livre, à la Règle.

A — Qui continue à parler, à écrire ?

B — “Qui sait ?” *Temps..* D’autres prendront la suite. Nous !

A — Futur ?

B — Nous.

A — “Qui sait ?”

B — Ecrit nulle part ?

A — Si on pouvait Tout dire... Tout écrire... Les limites mêmes du Livre.

B — Alors, il ne tient pas !

A — Nous n'avons pas dit ça !

B — Ça s'entend...

Temps..

A — Il y a toujours un Livre... La Règle est venue après...

B — Et si les pages étaient blanches ?

A — Les pages sont blanches, tu ne les vois pas ? La tranche...

B — Non..., des pages sans écriture.

A — Sans les mots ?

Temps.

B — Alors tu ne peux pas me dire combien de mots..., même au début ? D'où ça vient ?

Temps.. Où sont les images ?

A — Feuilletées.

B — "Feuilletées" ?

A — Couche sur couche.

B — Fondues.

A — Confondues.

B — L'une par devers l'autre.

A — De sorte que chacune devient méconnaissable.

B — Plus de figures ?

A — Des lettres. Choisis !

B — Seront-elles annulées, elles aussi ? A la fin extrême... Non... Ça tourne, change de face, d'un bord à l'autre sur la bande.

A — Oui...

B — De sorte... D'un bord à l'autre de la bande, les lettres glissent, choient, s'entraînent pour former des phrases. D'autres séquences. Décrire le...

A — INTERDIT !, comme les images.

B — Elles racontent, elles aussi... C'est pour ça que c'est interdit ?

A — La Règle est formelle. Elle dit : “Tu ne décriras point.”

B — Ah !

A — Oui.

Temps.

B — “Tu ne décriras point.”... Mais encore ? Il y a du futur là-dessous, non !

Noir

12

A — Attends un peu.

B — Quoi ?

A — Tout est emmêlé.

B — Renverse le sac.

A — Voilà

B — Alors ?

Noir

13

B — Gardien ?

A — Plus que ça !

B — Moniteur ?

A — Ah ! Touché !

B — “Moniteur”, c’est le mot. Si nous avons été nommés, c’est celui que nous porterions.

A — Tu sais bien que nous sommes sans Nom...

B — “Moniteur” En acquérir, un.

A — Pas si simple. Tu oublies à quoi nous sommes destinés.

B — Cette fonction est inscrite en chacun de nos mouvements... Nous voulons un Nom !

A — Il ne tient pas sur nous, laisse...

Temps.

B, *observant les sillons* — Cercles. Cercle sur cercle... Combien déjà ? Une infinité...

A — Plus d’ “infinité” possible. Même plus.

B — Cercles sur cercles... Alors ?

A — Quoi ?

B — Le Temps..

A — Laisse !

B — Non ! Alors... Cercles sur cercles...

A — Simple.

B — Spirales !

A — Exactement !

Temps.

B — Désormais, tu m'appelleras, "Spirale".

A — "Désormais" a été annulé et nous ne t'appellerons pas, jamais !

B — Futur !

A — Assez !

B — Nous pouvons nous appeler, au moins ?

A — Non !

B — S'appeler avec nous. Et l'autre pronom, le premier, le vrai qui

A, *en même temps.* — NON !

B, *en même temps* — me brûle la langue en permanence.

A — NON !

B, *bas* — Ne crie pas...

A — Laisse.

B — Point.

A — Encore.

Temps.

B — “Spirale” et “Moniteur” Tu m’as dit une fois..., juste avant de commencer les parcours que

A — Non !

B — Quoi ?

A — Pas d’arrière, pas de fond ni de retour. Là, devant, en tournant sur les sillons, toujours en avant.

B, *en même temps*. — Par la force des choses.

A — Mais pas de retour.

B — C’est dans la Règle, ça ?

A — Oui.

B — Tu m’as dit quoi ?

A — Assez !

B — Et si tout ça avait été inventé pour servir...

A — Nous servons une Règle, un Livre. C’est notre fonction, après...

Silence.

B — Avoir un nom... D’où viennent-ils ?

A — Du Livre.

B — Du Livre... De toi, si tu as tout inventé ?

A — Assez !

Temps.

B — Finir ?

A — Nous le devons.

B — Au nom de quoi ?

A — Au nom des noms.

B — C’est ça... “Au nom des noms.”

A — Pas un qui ne soit à nous...

B — Au Livre, alors...

A — Au Livre. Pas un seul à nous !

B — “Spirale” et “ Moniteur”.

A — Même pas, même pas...

B — Pas de nom qui ne soit assez nôtre.

A — D’où tu tiens, ça ?

B — Ah, Ah...

A — Réponds-moi.

B — assez nôtre.

A — Réponds !

B — Touché !

A — Tu vas répondre !

B — Quoi ?

A — Tu as ouvert le Livre.

B — Pas besoin.

A — Réponds !

B — Alors, c’est dans le Livre...

A — Tu le sais.

B — Au milieu, peut-être ?

A — Tu es sûr ?

B — Oui.

A — Alors tu n’as pas ouvert le Livre ?

B — Non, nous n’avons pas ouvert le Livre mais nous connaissons ses mots.

A — Tu ne l’ouvriras pas ! Jamais !

B — Futur...

A — ASSEZ !

B — Dis-moi, dis-moi où on trouve cette phrase que nous connaissons entre toutes ? Dis-moi, ça !

Temps.

A — C'est la première de toute, elle flotte au centre d'une page... Seule...

B — “Pas de nom qui ne soit assez nôtre...” “Pas de nom qui ne soit assez nôtre...”

Noir.

14

A — Par-là !

B — Non, par-là. Ou devant, essayons ! Ou, derrière !

A, *désignant la même direction* — Par-là !

B — A droite. Au fond. En amont de ce... Par-delà les ...

Temps..

A — Là, ici..., là... Tout droit...

B — Au devant de la lumière... Les ombres derrière nous...

A — Oui, régulièrement...

B — Si ce n'est... Pour échapper aux parcours... Le pouvons-nous ? Fuir devant sans atteindre... Entre les sillons... *Silence.* Tu ne me réponds pas ?

A — Quoi attendre ?

B — “A force d'y croire”. Se soumettre. Se manifester.

A — Cesse de poser des mots autour, ils vont finir par nous entourer, nous empêcher...

B — Tous ces mots pour désigner des directions.

A — Et bien d'autres encore, insoupçonnés...

B — Jamais annulés, ceux-là.

A — Juste ! *Temps..* Comment tu sais ça ? Allez, continuons !

Temps.

B — L'odeur de la terre mouillée... Pourtant, la pluie...

A — De cette surface, la pluie a disparu avec le mot.

B — Ah, oui... Maintenant que tu m'en parles... Au début, peut-être, dans la première série...

A — C'était pas loin du commencement.

B — Tu l'as écrit ? *Temps..* Décider de supprimer avec le mot, l'objet ? *Temps..* Plus moyen de sentir l'odeur de la terre mouillée... Même plus d'eau... "Aridité", il existait ce mot.

A — Bien sûr.

B — Et il a disparu.

A — Plus besoin puisque C'EST !

B — Alors c'est ça... Quand, C'EST, le mot est annulé. *Temps..* Même là-dessus tu ne veux pas me répondre.

A — Si nous pouvions...

B — C'est bon signe.

A — Ah !

B — Oui ?

A — Quoi ?

Temps.

B — Me ranger... "C'est bon signe" Ce qui traîne, partout...

A — Ne remue pas la terre, ne saurions plus retrouver les sens des parcours.

B — Les traces changent de place..., leur volume se modifie sous la lumière.

A — Ne remue pas la terre. Rien ne doit bouger. Nous, seulement...

Temps.

B — Toutes ces particules de terre..., autant de mots annulés, mélangés. S'il y avait encore de l'eau, on pourrait compacter des volumes..., des paragraphes... Regarde, nous tenons peut-

être une phrase entre mes mains. Comme ça... Dis-moi si c'est juste. Un mot : un grain de terre. Représente ce...

A — NON !

B — “Représente”, annulé !

A — Exactement.

B — Ah. “Représenter”, “Exactement” : adverbe.

A — Qu'est-ce qui te prend ?

B — Si fort... Plus question de se voir. *Temps..* “Exactement” Peut-on encore donner le nom des mots ?

A — Ils passent d'un nom à l'autre. Selon...

B — “Homonyme” ; “Adjectif” ; “Participe passé” ; “Pronom” ; “verbe” ; “infinitif” ; “An

A — Suffit !

B — “Antonyme”

A — ASSEZ !

Silence.

B — Plus moyen de sentir l'odeur de la terre mouillée... Même plus d'eau... “Aridité”, il existait ce mot ?

A — Bien sûr.

B — C'est la première fois que tu parles comme ça. *Temps..* Et il a disparu, “aridité” ?

A — Plus besoin puisque C'EST.

B — Alors c'est ça ?

A — Quoi ?

B — Quand “c'est”, le mot est annulé. *Temps..* Même pour ça tu ne veux pas me répondre.

A — Ne peux pas.

B — C'est bon signe.

A — Quoi ?

B — Oui.

A — Plaît-il ?

B — A l’encan ! Me ranger. M’arranger. “C’est bon signe”. Ce qui traîne. *Temps..* Un jour peut-être, nous aussi nous... Mots annulés, ou réservés, ou modifiés, ou condensés... Ah, condenser, aménager, faire de deux, un et même faire de trois, un. Chimie subtile, choix arbitraires, accumulations, distorsions, élongations, luxations. Des mots soumis aux tensions, aux mouvements du corps. Un jour...

A — Ne remue pas la terre !

B — La terre-les traces. *Temps..* M’as-tu entendu, à l’instant ?

A — Tu parlais ? *Silence.* Rien de doit bouger.

B — Justement... Tous ces millions de grains des sillons... Autant de mots annulés, mélangés, malaxés,... S’il y avait encore de l’eau, on pourrait former des phrases, compacter des paragraphes..., comme ça... Dis-moi, si c’est juste ? Un mot pour un grain de terre. Nous marchons dessus... **REPOND-MOI !**

Temps..

A — L’insu...

B — De l’une bévue... C’est pour ça que nous contournons des monticules... Tous faits de mots accumulés, démultipliés, répétés, interdits, dispersés

A — Et caetera... Tu pourrais ne jamais t’arrêter alors que nous le devons, un jour.

B — Quand ?

A — “Qui sait ?”

B — NON !

A — Comment ?

B — Annulé ?

A — Plus que ça.

B — Nous n’arrêtons pas !

A — Tu dis. Et la Règle, et le Livre.

B — Contournés. Si on le pouvait... *Silence.* Tous ces mots qui n’appartiennent plus à aucune phrase, à aucun Temps... Notion de restes, débordements... Que va-t-il en rester ? Tu ne sais pas toi-même. Toi encore moins que

A — Oui...

B — Tu ne peux pas... Continuons...

Noir.

15

A — Vingt et unième journée.

B — Unième. Un.

A — Das Kantos.

B — Nous sommes impatient !

A — Encore... A-nou-veau...

B — Et pourquoi, non ? Le rouleau se couvre, augmente, se pare, avons-nous assez de place ?

A — Qui sait ? A la fin, peut-être...

B — Compte les papiers qui restent !

A — Nous ne le devons pas !

B — Qui nous regarde ?

A — Ne recommence pas !

B — Justement ! On pourrait compter les papiers sans les lire, juste pour savoir si nous aurons assez de place sur le rouleau.

A — Tout a été prévu.

B — Non. Et si nous entreprenions d'écrire là-dessus avec des lettres immenses, disproportionnées, hein ?

A — Tu ne le dois pas !

B — La Règle, c'est toi !

A — NON ! Elle a existé bien avant nous. Bien avant que les souffles couvrent cette terre.

B — Pour qui ? Pour quel destin ? Pour quelle matière ? Pour quelles questions ?

A — Un contrat..., seulement un contrat...

B — Qui peut m’empêcher de modifier mon écriture, de la surdimensionner jusqu’à la rendre invisible ? Qui ? La Règle ! Non ! *Temps..* Ce rouleau, cette matière friable dont est fait cette peau. Nous essayons de voir, quand nous écrivons...

A — Transmis. De main en main... Jusqu’à nous, jusqu’à ceux qui à la suite en faisant les mêmes gestes, en s’appuyant selon la même cambrure, en l’enfermant là, pour le protéger des souffles autour... Encore.

B — Ce rouleau n’a jamais servi, nous devons décoller un côté pour faire avancer l’autre. Tu ne l’a jamais pris en main.

A — C’est ta fonction.

B — La Règle, encore.

A — Quoi dire d’autre ? Il a déjà été écrit, manié, couvert, reconnu...

B — Pour qui ?

Temps..

A — Si tu continues, nous nous retournons...

B — Plus écrire !

A — NON !

A se retourne.

B — Tu m’as choisi... Pour servir... Tu sais à quoi nous servons... Nombreux comme les... Avant toute transition... C’était une étendue immense, renversée en ses bords mêmes, de sorte que l’air se confondait avec la lumière... On perdait les limites de... La chaleur couvrait les sillons... La place des traces... Et les mots annulés devenaient imprononçables... Et ils revenaient, forts, droits. Et il fallait les repousser avec tout le corps, la langue ne suffisait pas. *Temps..* Les mots annulés sont là autour, denses, palpables, mobiles, distendus, fermes, friables, entourés de leur répétition. Et si on nous avait mis sur ce parcours pour les éloigner de toute volonté ? Non, pas... Les mots s’entourent d’autres mots, se combinent, marchandent... Il m’a pris avec lui pour les entendre une fois encore... Tu es tourné vers les confins... Nous continuerons... Tu m’entends ? Futur, futur ! *Temps.* Non, pas ! Réunir les forces restantes, distinguer sur le rouleau l’endroit des inscriptions, la part du blanc autour. Restes... Pour lire, pour tracer, il faut du reste. Ah si la langue suffisait, non pas ! Tu devrais toujours rester tourné vers les confins, ne plus jamais me voir... Les mots du sac ont été déposés pour nous tenir. Mais eux, est-ce qu’ils tiennent ensemble ? “A la fin !” Nous ne cessons de penser à la dernière séquence. Après ? Qui sait ? Ah!, tu as bougé ! Oui, c’est ça ! Nous ne pouvons plus dire que le vent a créé du mouvement ! Non ! Il a disparu avec le mot... Depuis que le mot “vent” a été annulé... Nous n’avons pu vérifier si l’annulation d’un mot accompagne celle de l’objet. Seul le vent... Il a disparu avec les autres manifestations sensibles. *Temps..* Il est tourné...

A — NOOONNN ! !

B — “silence”

A — Imprononçable, désormais !

Temps.

B — De toi ? De la Règle ? *Temps.*.. Alors le mot que nous venons de prononcer est désormais, “imprononçable”... Si nous pouvions ouvrir le Livre, dépouiller les listes, et...

A — “Dépouiller”, aussi.

B — Quoi ? Annulé, lui aussi ?

A — Et bien d’autres, bien d’autres encore.

B — Pourquoi ne pas les dire tous, une fois au moins !

A — Si on pouvait...

Temps.

B — Chaque jour un ou plusieurs mots en moins.

A — Non plus.

B — Qui tu es toi ! ?

A — NE DIS PLUS JAMAIS ÇA !

B — Annulé, aussi ?

A — Ne dis plus, non

B — Non pas ?

A — Tu entends ?

Temps.

B — Est-ce que nous tiendrons jusqu’au bout ? *Temps.*.. Avec toi. *Temps.*.. Avec qui d’autre ? Désormais les seuls mots à manifester sont ceux du Livre.

A — Par la Règle...

B — Et si tu avais inventé tout ça : la Règle, le Livre. Ta manifestation ! Nous et mêmes les mots ? Et si tu écrivais les séquences pendant que tu te tournes vers les confins ? Tu passes des heures de l’autre côté...

A — Pas se voir en permanence... *Il se retourne.*

B — Et si à la dérobée tout avait été construit, pour... Et si tu étais un mot du Livre ? Que tu serais appelé à disparaître... Et si tu étais la Règle ? Incarné ? Et si... *Temps..* Quand il se retourne, comment apercevoir ce qu'il fomenté ? *Temps..* "Fomenter", il n'a pas réagi. Pourtant dans l'autre journée, il me semble bien... "Sembler", celui-là, aussi... Tous ces titres en puissance... Avec chacun en évidence, ont eut pu écrire un morceau d'architecture, une planche... *Silence.* Autour de nous... Beau tourner le regard... "Beau", dans un autre jour... Beau chercher, rien... Nous avons croisé un reste de papier détaché de quelque support. Lequel ? Un simple feuillet noirci d'une écriture renversée... Il est là... A cette place... Entre des sillons... Il m'entend ? JE ferai en sorte... Ah, je peux dire JE, et il ne réagit pas ! Il m'entend... *Temps..* JE peux continuer. J'écrirai un autre Livre, une nouvelle Règle... JE choisirai un scripteur, comme JE fus choisi. Mais où ? Qui, reste-t-il ? Toute trace de pieds ont disparu. Mais sur quoi écrire une Règle, un Livre. Je ..., JE SERAI ! *Temps..* Non, il n'entend pas ! Fait-il semblant, peu importe ! Détenir, déplacer, moi aussi..., garder par devers moi... Eliminer, choisir, agencer, déplacer. Et encore ? *Silence* Et si je disparaissais ? Mieux ! Tout est plat, ici Pas une ombre à part les nôtres. Et si je fomentais ? Peut-être a-t-on fini le parcours et je ne le sais pas.

Noir.

16

B — On avance un peu vers cette couleur.

A — Va.

B — Tu ne viens pas ?

A — Nous avons assez marché...

B — Les forces autour, nous tiennent...

A — "Déjeter".

B — "Déjeter" ? Mais ce mot a été annulé !

A — C'était un exercice !

B — Tu joues à "moi" !

A — NON ! "Moi", NON !

B — Mot pour mot.

A — Ne recommence pas !

Temps.

B — Quoi faire ? Raconter... Non, il ne convient pas... La Règle, toujours... Raconter un souvenir...

A — Non. Et puis il n'en reste pas.

B — Toi ! Et s'il ne restait que ça ? Et si

A, *en même temps*. — Ne recommence pas !

B, *continue sans entendre* — Et si elle ne procédait d'aucune origine, de nulle suscription ? Et si la langue n'avait pas de répondant ? Et si nous étions condamnés à supporter l'histoire ? Et si nous succombions de la nomination ? Et si on brûlait des noms par-dessus ?

A — ASSEZ !

Silence.

B — Ah..., enfin... *Silence*. Est-ce que nous allons continuer ? Le pouvons-nous. ? Il y a des mots qui occupent encore..., résistent à toute déflagration... Manifestés... Les parcours sont lents... Qu'est-ce qui surgira ?

A — Futur !

Temps.

B — Nous voulons nous dégager.

A — Il reste des parcours !

B — “Restituer”.

A — Ah oui, bien, bien...

B — Nous le disons comme ça.

A — C'est ça, un souvenir ?

B — Jamais.

A — Tu inventes.

B — Comme toi !

A — NON ! *Temps*. Si nous pouvions...

B — Tu n'arrives pas ?

A — Tu le sais bien...

B — Non.

A — Maintenant, oui...

B — Tu ne peux pas inventer... Rien... *Temps..* La Règle, le Livre... Ne te retourne pas encore. Regarde où nous nous tenons... Tu ne veux pas... Chaque fois que je découvre une des règles, tu te retournes... C'est pour ça que tu m'as pris avec toi... Nous voudrions inventer avec ce qui reste de mots... Et toute cette étendue... Parfois, un mot nous manque pour construire une phrase. Pas pour décrire, non..., pour la tourner. "A force d'y croire." *Temps..* Ah, il se retourne encore plus loin... Nous avons dû toucher un point de la Règle. *Temps..* Qu'est-ce qu'il m'a dit avant ? Ah oui ! "restituer", non pas inventé, non, impossible... Il ne l'a jamais prononcé avant... Et si nous récitions la liste de tous les mots inventés. La totalité. Impossible, il en manquera toujours... *Silence.* Alors nous avons été choisis pour continuer..., faire suite..., mais à quoi ? C'est ça ?... "Qui sait ?" *Temps..* "Prendre à bras le corps." ; "caractériser la prononciation, les accents" ; "installer les verbes en apposition". Il doit diriger son regard vers les autres parcours, ceux qui restent encore à manifester. Tirer les bords par en dessous de façon à former un objet ovoïde. "Ovoïde", ce mot sera annulé, comme tant d'autres. Quand il se retourne... Compter les mots qui restent. Les restes par profusion, et qui forment *Silence.* "Pas de nom qui ne soit assez mien." Qui sait ?

A — NON !

B — Tu lèves la séance ? Avant que

A — L'ensemble.

B — Nous, nous n'avons que des bribes.

A — Tu ne crois pas si bien dire...

Noir.

17

A — Non !

B — Ah, enfin !

A — ... 3 - 5 - 7...

B — "3 ,5, 7" ?

A — Oui. 3 parcours par journée..., la totalité d'un voyage dure 7 jours et à l'occasion de chaque parcours, nous tirons une séquence de 5 mots.

B — 3, 7, 5..., alors.

A — Non ! "3, 5, 7, ", c'est l'ordre.

B — Allons bon ! L'ordre des mots dans la phrase... Tu tiens les comptes.

A — Et toi, tu écris.

B — Nous ne t'avons jamais vu écrire...

A — Et la Règle ?

B — Tout ?

A — Ah !

Temps.

B — “3, 5, 7...” 3 parcours par jour et durant 7 jours : 21 parcours... 5 mots lors de chaque parcours..., au bout : 105 mots. Et après ? Dis-moi ! Réponds-moi ! Tenu ! Quoi ?

A — Assez !

B — Quel est le numéro de cette journée ?

A — Compte.

B — Comptage, Dénombrage, Transitivité. Tout !

A — A nous d'explorer les rayons du cercle et de compter. A toi, surtout, c'est ta fonction.

B — Ma fonction... “Qui sait ?” *Temps.* Un jour nous écrirons une Règle, un Livre.

A — Toi ? ATTENTION, FUTUR !

B — Oui.

A — Et avec quoi ?

B — “ATTENTION, FUTUR !” Nous trouverons les matières filandreuses et pâteuses, nous fabriquerons un rouleau, l'instrument à écrire et bien d'autres objets que nous ne connaissons pas encore mais qui adviendront avec Ma Règle, Mon Livre... C'est d'eux qu'ils seront issus... Et même...

Silence.

A — “Et même” ? *Temps.. Réponds ! Temps. Réponds !*

B — Tu “me” parles, désormais...

A — Réponds !

B — Nous annulerons tout ce qui dépasse... Le “futur”ne te fait...

A — Et alors ?

B — Nous reviendrons à ce qui était autrefois...

A — Quoi ?

B — La première personne du singulier, J

A — NON ! NON ! NON ! NON ! NON !

B — Cinq fois “non. Nous avons compté... Si tu veux, nous recommencerons ensemble... Nous nous donnerons des noms.

A — Non !

B — A chaque jour, un nom différent. Tous ces noms seront consignés. Tous. *Temps..* Tu ne veux pas me dire où nous en sommes ?

A — “En”, supprimé !

B — Ah !

A — Comme tous les explétifs... Ils ont été annulés.

B — Donne la liste, qu’on y revient plus ! *Temps..* Tu ne vas pas de nouveau te tourner vers les confins...

A — La Règle prescrit, indique, montre, désigne, détermine, anticipe, prononce, martèle, et bien d’autres verbes encore... La Règle n’admet aucune fin dernière...

B — Quand on saura que c’est fini ?

A — Tu dis ça, aujourd’hui..., juste aujourd’hui...

B — Mais alors... Nous sommes arrivés à la fin ? *Temps..* Une fin, dernière... “Quand les mots du sac seront épuisés.” Mais il en reste, nous les entendons bruire... “Quand les journées *s’amenuiseront.*” Mais elles reviennent, droites et dures à la fois... Fins dernières... Ensemble...

A — Encore.

B — Alors il faut continuer, encore... Nous engager sur de nouveaux parcours...Mais autres. Quand nous pourrons écrire notre Règle, notre Livre...

A — Toi ?

B — Et qui d’autre ?

A — Jamais ! Il manquera la matière !

B — Viens...

Noir.

Seconde partie

1

PHIL (A) - CAL (B)
(décrire un décor sensiblement différent comme l'éclairage, d'ailleurs.)

CAL — Suis.

PHIL — Où allons-nous ?

CAL — Au-delà des sillons, maintenant, on peut.

PHIL — Qui nous dira ?

CAL — Moi.

Temps.

PHIL — Tu persistes.

CAL — Mieux, JE perdure !

PHIL — Aie..., non...

CAL — Tu es encore dans l'avant... C'est si difficile.

PHIL — ... pas m'habituer.

CAL — Dis-le !

PHIL — Non !

CAL — Phil , je te l'ordonne !

PHIL — C'est comme ça que tu m'appelles ?

CAL — Pour le moment... Un moment sans durée prescrite, sans attache, un moment dépendant.

PHIL — Un moment dépendant, mais de quoi ? *Temps.* Phil, il m'appelle, Phil...veux savoir.

CAL — “veux savoir”... NON PLUS ! Phil, il faut dire maintenant : JE VEUX SAVOIR, je-veux-savoir, je-veux-savoir. Dis-le, ce pronom !

PHIL — Trop tôt.

CAL — On peut désormais. “Désormais”, tu te souviens ?

PHIL — Et la Règle et le Livre ?

CAL — Fini !

PHIL — Impossible.

CAL — J'ai décidé. C'est quand J'AI décidé, il suffisait de ça. Plus de mots dans le sac, plus de séquences à ordonner, plus d'ordre à maintenir, de règles à tenir. Tu as vu, il ne s'est rien passé. *Temps*. Regarde-moi ! *Temps*. Phil ! (*il frémit à l'écoute de ce nom*) Les confins se sont détournés, toute la géographie de cette terre a changé. *Temps*. Phil...

PHIL — Laisse-moi.

CAL — Souviens-toi, il n'est rien arrivé, il fallut une...

PHIL — Et pourquoi tu continues.

CAL — Je ne peux pas arrêter.

PHIL — Si.

CAL — “Si”... Si j'avais la force de me suffire de

Silence.

PHIL — Tu ne tiendras pas.

CAL — Avec toi.

PHIL — Sans Livre, sans Règle ?

CAL — Je tiendrai comme on a tenu, en me conformant à un nouveau Livre, à une autre Règle.

PHIL — Mais alors, ça ne cessera jamais...

CAL — “Désormais”, nous déciderons de la fin, comme j'ai décidé d'un commencement. Des commencements et des fins jusqu'à la perte...

PHIL — Toutes les lignes se sont effacées. Le moindre signe a disparu avec la dernière séquence.

CAL, *il prend les ouvrages en main* — A nous de continuer d'écrire sur les espaces dégagés. Ces deux objets n'attendent plus que notre volonté, nos inventions, le détail du quotidien.

PHIL — Tous les mots ? Me souviens : “volonté”, “invention”, “quotidien”, ces mots avaient été supprimés

CAL — Sans exception ! Tu te souviens..., tu n'as pas perdu...

PHIL — Comment oublier, c'est si proche... Depuis que la Règle, le Livre, ont été ensevelis sous le blanc de la page, je ne sais pas comment me comporter.

CAL — TU L'AS DIT !

PHIL — Quoi ?

CAL — Tu viens de dire "JE" !

PHIL , *se tordant de douleur* — Non, non... Pourquoi ?... On m'a appris à respecter ces deux textes contre tout, contre moi, d'abord, contre les tentations, contre la tendance...

Temps. Pas contre toi. Toi... Si...

Silence.

CAL — Si ?

PHIL — Prendre !

CAL — Nul autre. Pas même un

PHIL — Non, Phil n'a pas dit, phil n'as pas dit et puis Phil ne s'appelle de la sorte, c'est une invention de...

CAL — Calme-toi, calme-toi... Tu recommences à éprouver des sentiments, de l'inquiétude par exemple. Tu te souviens ?

Temps.

PHIL — Un des premiers mots annulés : "sentiments"...

CAL — Ça te gêne ?

PHIL — Non..., c'est pas ça... Comment dire ?

CAL — "Comment dire"... On avance, on avance...

PHIL — Quoi ?

CAL — Continue.

Temps.

PHIL — Les mots - désormais - occupent ma bouche, la garnissent... avant que je ne les expulse, ils sont comme de petites boules pateuses, collées entre elles... Liquides, solides, fluides..., selon l'endroit où elles se placent dans le palais... Des mots consistants et friables.

Temps. Ça n'est jamais arrivé.

CAL — Et pour cause ! Les mots seront conducteurs

PHIL — Comment tu le sais ?

CAL — C'est ce que j'ai décidé !

Temps.

PHIL — “Décider”... Tu continues à écrire ?

CAL — Un article par jour dans chaque ouvrage.

PHIL — C'est ça, maintenant...

CAL — Désormais, oui.

PHIL — Un nouveau Livre, une nouvelle Règle ? Avec les mêmes noms ? *Temps.* Tu ne comprends pas ? “Livre”, “Règle”, pas d'autre nom pour ces ouvrages ?

CAL — Ils suffisent. Pas le temps !

PHIL — Le temps, devant... C'est ça maintenant... Nombre de lignes, nombre de mots ?

CAL — Même pas. Plus de chiffres, plus de nombres, comme la phrase va, ira : déliée, aérée, promise... Tu veux entendre le premier article ?

PHIL — Tu me demandes...

CAL — Je continues avec toi, Phil.

PHIL — Tu me demandes ...

Temps.

(Cal ouvre la Règle, tourne les premières pages et lit presque en déchiffrant.)

CAL — Article 1 : “ Le JE : J-E dans la phrase, à l'oral comme à l'écrit sera prescrit, recommandé au même titre que tous les autres pronoms.” Écrit la suite.

PHIL — Quoi ?

CAL — L'article 2, la suite.

PHIL — J'écris...

CAL, dicte *bas et lentement*. *Cal écrit* — “Le JE de la nomination, de l'adresse, de qui JE parle, de qui m'interpelle, de ces autres en bas.” Fin de l'article.

PHIL — “De ces autres en bas.” Qu'est-ce à dire ?

CAL — Des mots en deça du JE.

PHIL — Avant ?

CAL — Probablement. Oui. La première Règle, le premier Livre dénonçait l'uniformité de la conjugaison, d'un verbe à l'autre le JE n'avait pas la même force.

PHIL — C'est fini ?

CAL — Tu ne trouveras jamais les moyens de détourner la langue ! Combine, agence, modèle mais ne ciconscrit pas.

PHIL — Je les veux tous, pas un ne devra manquer.

CAL — C'est impossible ! Les mots se manquent à eux-mêmes, alors à nous, pauvres parlants.

PHIL — Tu parles avec des sentiments...

CAL — C'est parce que je suis perdu. Et même des conséquences.

IMMOBILITE

Changement de lumière. Arrêt sur un geste, un regard, un mouvement du corps.

2

MAAR (A), ZOOR (B)

MAAR — Plus de noir !

ZOOR — Tu es encore dans l'avant...

MAAR — "A force d'y croire."

ZOOR — Abandonne. Les couleurs sont permises, et les odeurs, et les sensations. Plus d'arrêts, de marges, d'accompagnements. Tu es Maar, je suis Zoor.

MAAR — Aaaahhh... Comment tu dis ? Zoor et Maar ? *Temps*. Maar... Par deux... D'un nom à l'autre. Nouveaux noms... C'est écrit dans la Règle ?

ZOOR — La Règle n'oblige plus à dire, à faire, n'interdit plus à dire, à faire. Si on avait continué... Elle nous OBLIGE à dire.

MAAR — Ce n'est pas ce qui se passait ? *Temps*. Comment peux-tu savoir ça ?

ZOOR — Je le sais.

MAAR — Et pourquoi maintenir l'existence de cet ouvrage ? *Temps.* Tu ne dis plus rien ?
Temps. Tu ne vas pas te retourner, au moins !

ZOOR — On ne parle plus de ça !

MAAR — Dis-moi.

ZOOR — Quoi ?

Temps.

MAAR — C'est toi qui a écrit la première Règle, le premier Livre ? *Temps.* Tu ne me réponds pas ? Tu n'as jamais pu disposer des ouvrages, pourtant tu pouvais énoncer ce qu'on devait dire, vers où il fallait continuer ? *Temps.* Tu ne dis plus rien.

ZOOR — Tourne tes yeux vers le ciel... Tu ne vois pas ?

MAAR — Non.

ZOOR — Alors, ne pose plus de questions, Maar.

MAAR — Comment tu m'as appelé ?

ZOOR — Tu as déjà oublié ?

MAAR — Un nouveau nom, déjà. Pas habitué au précédent que déjà...

ZOOR — “Je n'ay pas de nom qui soit assez mien.”

MAAR — C'est dans l'avant.

ZOOR — Alors, changeons ! Ne tenons à rien, même pas aux noms sûrs.

MAAR — “Aux noms sûrs?” “Aux noms sur ?” Adjectif ou préposition ? *Temps.* Et toi, quel est ton nom ?

ZOOR — Tu as déjà oublié... Zoor..., toi c'est Maar.

Temps.

MAAR — Maaar..., Zoor... Suite... Qu'est-ce qu'on va faire, maintenant ?

ZOOR — De la géométrie, compter avec le temps, avec tout ce qui reste. Si on s'érigeait : le front face aux cieux, la tête dans l'axe du tronc de sorte que nos corps dessinent une ligne parfaite.

MAAR — Tous mes membres sont noués. Sur cette terre, à l'ancienne place des sillons...

ZOOR — Nos enveloppes ont suivi des parcours, des sillons. Nos enveloppes ont été traînées à travers des lieux, mais elles n’ont fait que bouger avec les mots. Seulement.

MAAR — “Nos enveloppes.” Que représentons-nous ? Où se tenir, à présent ? Par delà quels monts juxtaposer nos ombres ?

ZOOR — Et les autres règles, et tous les articles à écrire ? Pourquoi perpétuer leur existence ?

MAAR — Comment faire sans ? Qui peut répondre ? *Temps*. Toi ? Et encore ? Plus besoin de marchandages !

ZOOR — Sans fin !

MAAR — Alors tiens toi à un nom, à un seul ! Tenons-nous...

ZOOR — C’est par cet impossible que le nom force la langue.

Temps.

MAAR — Il y aurait une marque, des traces partout, comme une lumière bleutée qui couvrirait le ciel avec des raies sombres qui retomberaient en arc. Et nous au centre d’un cercle indistinct mais que l’on devinerait. “Deviner”... J’arrive à pronocer sans douleur des mots autrefois interdits... Ils ne suffisent plus, se combinent les mots, de l’un à l’autre... Déchirons ces objets !

ZOOR — Où écrire, alors ?

MAAR — A quoi bon ?

ZOOR — Après.

MAAR — Après ? Après c’est maintenant, là, tout de suite, dans l’infini des passages.

Temps.

ZOOR — Tu as dormi, cette nuit...

MAAR — Le sommeil a recommencé à poindre avec la tombée du jour.

ZOOR — Et...

MAAR — Attends ! Laisse-moi retrouver... Des formes bleutées me couvraient, dépassaient de mon corps et l’enveloppaient... Des sortes de mots liquides, aériens, fluides... Je dormais et voyais tout ce qui autour resplendissait : marches, verres, tiges, bulles, formes oblongues, impossible à désigner... Oui c’est ça... Des objets représentant des figures géométriques et une voix lointaine couvrait la scène. Des formes avancées et puis le noir. Rien.

ZOOR — Tu a dépassé le... Il suffisait de prendre la décision d’arrêter pour recouvrer le sommeil, mais il nous dépassera toujours, il sera toujours plus fort que nous.

MAAR — Mon corps est lourd. Je le sens comme... Toi, non ?

ZOOR — Les Livres, maintenant.

MAAR — Non.

ZOOR — Quoi faire, alors ?

MAAR — Laissons les mots, passer, advenir, se transformer. Leur chance, quoi!

Temps.

ZOOR — Tu dis ça... Alors trouve !

Temps.

MAAR — Je me souviens... Je me souviens... Les mots se reconnaissent en moi... Une voix proférait : “Je voudrais une solution mais je ne sais pas laquelle choisir.” Et si nous étions parvenus à cette...

ZOOR — Attends !

MAAR — Tu dis ?

ZOOR — Entends-là !

MAAR — Un son.

ZOOR — Un appel...

MAAR — Des suivants ?

ZOOR — Entends !

Temps.

MAAR — Des suivants avec un Livre, une Règle ? S'ils savaient où ils vont, comment ils se condamnent ? *Temps.* Non, la voix était en toi ! Il faut compter avec ça. Pas de partage !

Temps.

ZOOR — Il fallut que je prenne la décision et toi tu as suivi.

ZOOR — Plus besoin de Règle, plus besoin de Livre. Je l'interdis.

MAAR — Comment ?...

ZOOR — Tu as entendu !

MAAR — Toi...

ZOOR — Dégagés de toutes obligations, je suis désormais la Règle, le Livre et ces deux mots seront abolis. Plus question de les prononcer. Jamais !

MAAR — A quels noms se référer ?

ZOOR — Des noms qui surviendront d'eux seuls.

MAAR — D'où les décrocher, alors ?

ZOOR — Je te dirai.

Silence.

Immobilité.